

La Lumière de Noël

Jean 1 versets 1 à 5 ; 9 à 13 ; 16 à 18

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »

« Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

« Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. »

Noël, c'est la magie du rêve, de la lumière, de l'inattendu, de l'espérance mêlée de fébrilité qui brille dans les yeux de l'enfant qui attend avec impatience le 25 décembre au matin pour se précipiter et découvrir ses cadeaux.

Noël c'est aussi – en théorie – un temps de paix entre les hommes, une trêve dans leur folie meurtrière, rappelez-vous le Noël 1914 dans les tranchées.

Noël est en fait un symbole où tout le monde est censé être heureux, un peu du moins, être rassasié, un peu du moins, où, pour un jour au moins, les soucis doivent ou devraient faire place à la fête !

Comme Disneyland, Noël fait partie du rêve, de la lumière qui brille ne serait-ce que dans les yeux des enfants ! Mais est-ce bien cela et uniquement cela ? Une chose est sûre : ouvrons cette fenêtre d'espérance et de joie, ne brisons pas ce rêve dans le cœur d'un enfant en nous souvenant que nous sommes, que nous devons être comme des enfants sous le regard de Dieu ; n'a-t-il pas dit « *laissez venir à moi les petits enfants* » et « *si vous n'êtes pas comme un de ces enfants vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu* »

En fait la magie de Noël devrait opérer sur chaque homme ou femme de bonne volonté, la lumière de Dieu devrait briller, se refléter en chacun et chacune pour que la Paix de Dieu qui surpasse toute chose enveloppe l'humanité entière.

La lumière, le rêve, l'espérance, l'espoir d'un avenir meilleur, la solitude effacée, la maladie bannie, la haine, les guerres, l'égoïsme, la faim et la sécheresse des terres et des cœurs enfin supprimés.

L'homme a soif de justice mais aussi de vérité, d'amour mais aussi de certitudes, d'espérance mais aussi de respect, de bonheur mais aussi de paix ; qui peut les lui donner ?

Disney, la télévision, les spectacles, les cadeaux échangés et/ou reçus, les bons repas en famille ou entre amis, les voyages à l'autre bout du monde, tout cela contribue, pour un temps, à nous faire oublier que nous ne sommes que de passage, que nos problèmes, nos difficultés, nos souffrances, notre solitude, notre sécheresse de cœur, que tout cela et bien d'autres, réapparaîtront à notre réveil, que tout passe, que tout lasse et que tout n'est en fait que poursuite du vent.

Cette lumière de Noël, que nous avons reçue en acceptant le Christ, brille t-elle comme au premier jour ? Sommes-nous toujours comme ces enfants émerveillés et impatients de découvrir les cadeaux au pied du sapin ? Plus simplement, quelle est la source de notre lumière, la cause de notre émerveillement, la cause de notre joie et la source de notre espérance ?

Par-delà ces temps de festivité, de convivialité – et il en faut – quel est le ciment de notre espérance, de notre paix, de notre joie ?

Sommes-nous toujours ces porteurs de lumière, ces ambassadeurs du plus grand roi qui n'ait jamais existé et qui vit et vivra d'éternité en éternité ? Avons-nous encore quelque chose à dire et à vivre ?

Alors, en ce jour de Noël, quelle bonne nouvelle pouvons-nous recevoir et transmettre ?

Quelle est le cœur de nos convictions ? De notre foi ?

« *La Parole s'est incarnée ... et cette lumière est la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme* », Ici, Jean atteint l'essentiel.

Cet essentiel n'est ni une morale, ni une sagesse, encore moins des rites ou des dogmes, c'est une bonne nouvelle : par Jésus, la lumière est venue dans le monde pour que nous devenions, à notre tour, lumineux.

Que ces paroles d'un célèbre cantique sont vraies :

« *Trouver dans ma vie ta présence, tenir une lampe allumée, choisir d'habiter la confiance, aimer et se savoir aimé. Croiser ton regard dans le doute, brûler à l'écho de ta voix, rester pour le pain de la route, savoir reconnaître ton pas ! Ouvrir quand tu frappes à ma porte, briser les verrous de la peur, savoir tout ce que tu m'apportes, rester et devenir veilleur.* »

En assimilant Jésus à la lumière, Jean utilise un symbole universel : celui de la lumière qui brise l'obscurité. Il reprend également une image chère au peuple juif. Car, dans le Premier Testament, la lumière n'est rien d'autre que la Parole de Dieu.

La lumière incarnée en Christ vivant, ressuscité, lumière toujours présente dans cette Parole : « *Ta Parole est une lampe à mes pieds, une Lumière sur le sentier de toute ma vie* » nous dit le psalmiste au psaume 119 verset 105. Cette Parole a créé l'univers, elle s'est adressée aux grands hommes du peuple juif, elle a guéri, redressé, redonné vie. Ainsi, en annonçant d'emblée que Jésus est la lumière venue dans le monde, Jean proclame que Jésus est la Parole incarnée, la Parole « en chair et en os ».

Noël fête cette nouvelle : la Parole de Dieu est au milieu de nous, la Parole de Dieu est en nous, cette bonne nouvelle n'est pas théorique. Elle concerne notre existence.

Par l'image de la lumière, Jean nous aide à le comprendre.

Vous le savez aussi bien que moi, la lumière a une triple fonction : elle permet de se repérer, d'éclairer les autres ou soi-même et de vivre.

Sans lumière, les plantes meurent et les humains dépérissent.

Sans lumière, les tortues ne peuvent digérer ni se mouvoir.

Proclamer que Jésus est la lumière, c'est donc affirmer que Jésus voit clair, guide et permet d'avancer dans la vie.

Il sait qui est Dieu et il nous le donne à connaître ; non pas le Dieu que nous imaginons mais celui qui était, qui est et qui sera.

Jésus est le révélateur de Dieu, il le sera auprès de tous ceux qu'il rencontrera.

Je me rappelle un certain Noël – je devais avoir 8 ou 9 ans – où, après avoir su et compris que le Père Noël n'était qu'un mythe, mes parents m'avaient expliqué que c'était en fait Dieu Lui-même qui récompensait les enfants vertueux et sanctionnait les rebelles ou récalcitrants.

Le fameux 25 décembre au matin, au réveil, tout excité de découvrir mes cadeaux, je fus littéralement scotché sur place : une lettre, écrite en majuscule, signée par Dieu Lui-même, m'indiquait qu'en raison de mon comportement et, certainement de mes résultats scolaires - je n'étais que 7^e sur 14, ce qui me paraissait largement suffisant – j'étais puni et privé de cadeaux.

J'assistais, les yeux pleins de larmes que je retenais par fierté, à la joie de ma sœur qui déballait ses cadeaux, à la tristesse de ma grand-mère qui assistait impuissante à la scène et je m'éloignais l'âme en pleur dans le jardin pour pleurer dans la solitude et le froid sur un Noël gâché, perdu.

Cela dura toute la journée puis, en fin d'après-midi, ma mère, passant près du buffet de la salle à manger, fit semblant de trébucher sur un papier qui dépassait de ce meuble.

En le ramassant, miracle : Dieu s'était en quelque sorte « racheté » il m'avait, semblait-il, pardonné et amené ces jouets que j'avais en rêve.

Mais ce que Dieu ne pouvait plus faire, c'était me redonner cette joie d'enfant innocent qui s'extasie devant la lumière : un rêve était brisé, le dernier de ma vie d'enfant. Les autres Noël n'avaient plus la magie de ce dernier, les autres étaient entrés dans la banalité des achats sur catalogue.

Bien sûr que mes parents avaient cru bien agir mais, sans trop se rendre compte – on était loin de l'enfant roi – ils avaient tué mon innocence.

On m'a dit que j'avais gardé une âme d'enfant, c'est en partie vrai car, voyez-vous, j'ai cru en ce Dieu capable de faire un miracle.

Lors de la reprise scolaire, la maîtresse demandant à chacun ce qu'il avait eu pour Noël, je lui ai dit ce que Dieu, au travers d'un miracle, m'avait apporté !

Je croyais encore en Lui mais comme un Dieu qui sanctionne, qui pardonne aussi mais qui a un regard inquisiteur sur nos faits et gestes. Bref un Dieu bien loin du papa céleste que Jésus nous a fait connaître.

Comme l'écrivait Voltaire, ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme à son image, c'est plutôt l'homme qui s'est forgé un Dieu à son image.

Ne détruisons pas le rêve d'un Noël du cœur, d'un amour naissant : Dieu est au dessus de ce que nous pouvons penser ! Jésus est la lumière qui éclaire sur Dieu. Hier comme aujourd'hui.

C'est pourquoi, en ce jour de Noël, nous pouvons nous réjouir, parce qu'enfin, nous avons accès à Dieu. Enfin, nous savons qui il est pour nous, nous savons qu'il est le « tout proche », nous savons qu'il est notre Père ou notre Mère.

Jésus est aussi la lumière en ce qu'il nous permet de vivre ; comme la lumière est la condition de la vie, Jésus nous communique la vie éternelle, c'est-à-dire une vie, où dès aujourd'hui, nous sommes accompagnés, fortifiés et aimés. En recentrant notre vie sur le Christ, sur son message, sa foi, sa confiance, en le suivant pour chemin pour rencontrer le Père, nous recevons de lui la vie ; de même que les plantes et les arbres poussent naturellement dans la direction de la lumière, que notre croissance soit orientée vers la lumière de Dieu, alors, Noël rimera avec « vie nouvelle ».

Ainsi, Jésus est la lumière ; plus encore, il fait de nous des êtres lumineux, qui diffusent la lumière. Oui, vous êtes éclairés afin de devenir, à votre tour, lumière.

Noël est ainsi une promesse mais aussi un envoi.

Devenez lumière ! Transmettez la Parole de Dieu, en paroles, en faisant connaître le Dieu de Jésus-Christ !

Transmettez la Parole de Dieu par des actes inspirés de l'Évangile, des actes de paix et de partage !

Transmettez l'espérance de l'Évangile, partagez cette conviction que notre monde n'est pas abandonné, que le pire n'est jamais sûr, que notre futur sera accompagné.

Les chrétiens ont-ils encore quelque chose à dire et à vivre ?

Noël et la relecture qu'en fait Jean nous permet de répondre : oui, nous avons quelque chose à dire et à vivre !

Parce que nous avons et savons que Jésus est la lumière et que nous nous laissons illuminer par lui, nous pouvons être des « **porteurs de lumière** » !

Amen